

Présentation

Nous vous l'annoncions précédemment, nous accueillerons prochainement Carmen Cortés Zaborras (Université de Malaga) pour une conférence consacrée à l'artiste Sonia Delaunay. La chercheuse espagnole a publié, en 2021, une première édition critique du journal intime de Sonia Delaunay, traduit en espagnol : *Nous irons au soleil* (1978). Notre collègue Katherine Rondou a rédigé une recension de ce volume, que nous vous proposons ici. Ce texte constitue une parfaite introduction à la conférence du 6 décembre prochain, à laquelle nous espérons vous rencontrer nombreux.

Références

Katherine Rondou, « Sonia Delaunay, *Iremos al sol*. Édition établie par Maite Méndez Baiges et Carmen Cortés Zaborras, traduit du français à l'espagnol par Carmen Cortés Zaborras et Alexandra Bouteaux. Castello, Publicacions de la Universitat Jaume I, 2021, 204 p. », dans : *Cahiers Internationaux de Symbolisme*, 2022, V.161-162-163, p.304-p.305.

Texte

Sonia Delaunay, *Iremos al sol*. Édition établie par Maite Méndez Baiges et Carmen Cortés Zaborras, traduit du français à l'espagnol par Carmen Cortés Zaborras et Alexandra Bouteaux, Castello, Publicacions de la Universitat Jaume I, 2021, 204 p.

Maite Méndez Baige (université de Malaga), Carmen Cortés Zaborras (université de Malaga) et Alexandra Bouteaux (historienne de l'art et graveuse) publient une première édition critique du journal de Sonia Delaunay (Odessa ou Gradizhsk, 1885-Paris, 1979), *Nous irons jusqu'au soleil* (1978), en espagnol.

L'introduction de Maite Méndez Baiges et de Carmen Cortés Zaborras souligne la place fondamentale de l'artiste, née Sonia Stern, dans les mouvements d'avant-garde européens, aussi bien comme peintre que comme styliste ou designer. Loin d'être uniquement l'épouse de Robert Delaunay, elle donne naissance avec lui – après une première période fauviste – à l'orphisme, moins un mouvement artistique structuré qu'une réflexion perpétuelle sur la couleur pure et sur la recherche des couleurs simultanées. Sonia promeut également l'art abstrait et laisse à sa mort une œuvre variée et abondante, constituée à la fois de tissus, de tableaux, d'illustrations, de vêtements de haute couture, etc. qui n'ont pas manqué d'influencer de nombreux artistes, comme Fernand Léger ou Jasper Johns, et que le public peut aujourd'hui admirer dans de nombreux musées de renommées internationales, du centre Pompidou au MoMa. L'artiste a notamment bénéficié d'une rétrospective en 2015 à la Tate Modern de Londres, preuve de sa place majeure dans l'histoire de l'art du XX^e siècle. Le texte liminaire des deux chercheuses permet donc au lecteur de mieux cerner l'importance de la traduction et de la diffusion des mémoires de Sonia Delaunay.

Nous irons jusqu'au soleil – Iremos al sol en espagnol – ne se présente pas comme un journal ou des mémoires traditionnels. Le texte retrace chronologiquement la vie de Sonia Delaunay en quatorze chapitres, et organise des échanges écrits et oraux entre la peintre, Jacques Damase (1930-2014), éditeur et galeriste français, et Patrick Raynaud (1946-°), français également, artiste plasticien et auteur d'un portrait filmé de Sonia Delaunay, réalisé en 1966. Les interventions de ces derniers dans le texte de Sonia Delaunay apparaissent en italique. La forme particulière choisie par Delaunay, Damas et Raynaud donne parfois une impression de décousu au récit, mais lui offre en parallèle le charme de la spontanéité. L'artiste revient sur les temps forts de son existence exceptionnelle, et offre au lecteur de mieux percevoir son processus créateur, sa place au sein des mouvements artistiques et littéraires et ses efforts perpétuels pour valoriser l'œuvre de son second époux. De régulières précisions en notes de bas de page, de la part des éditrices, facilitent la lecture et la compréhension.

Une postface de Jacques Damase, où l'éditeur insiste notamment sur le rayonnement international de Sonia Delaunay, une chronologie et une riche bibliographie complètent le volume.

Le didactisme des notes introductives permet à cette édition de trouver sa place à la fois dans les bibliothèques universitaires (nous avons souligné à plusieurs reprises le rôle décisif de Sonia Delaunay dans l'histoire de l'art et dans la vie culturelle et intellectuelle du XX^e

siècle) et dans les bibliothèques de particuliers désireux de mieux comprendre la richesse de ses créations, son influence sur ses contemporains et sur les générations successives, ainsi que son impact sur la préservation et la diffusion de l'œuvre de Robert Delaunay. L'édition critique et la traduction proposée par les éditions de l'université Jaume I favorisera sans nul doute la reconnaissance de Sonia Delaunay dans les pays de langue espagnole.

Katherine Rondou